

La matinée de jeudi, se passe à gérer tous ces travaux de paperasse.

Je tiens à être régulièrement à jour pour ne pas me laisser déborder, Claire m'est d'une grande aide pour régler mes problèmes de PC, d'envois de photos et d'inquiétants trous de mémoire... elle profite de chaque prétexte pour sortir acheter de l'eau ou des cacahuètes pour nos sacro-saints « Apéros » autour du Rumikub.

Les rues et commerces sont quasi déserts, couvre feu à 18h, les magasins ferment ½ h avant.

Jeudi après midi, coup de fil de Daniel : il nous rappelle que lundi sera jour férié pour la journée des héros et nous propose d'aller passer ce long week-end avec sa femme à Nyagasheke, ce très grand terrain qu'il a acheté au bord du lac Kivu et sur lequel il vient de construire une maison.

Nous acceptons avec joie... il vient nous chercher dans l'après-midi pour le test Covid obligatoire si on quitte le district. Seul moyen de locomotion autorisé : sa voiture et il n'obtiendra ce permis que parce qu'il est accompagné de touristes.

Notre 3^e test en 10 jours est négatif, on partira vendredi juste après le dîner.

Vendredi matin, à 9 h, arrive notre petite Dorcas : de loin, notre famille la plus misérable, mais depuis 3 ans que nous l'avons prise en charge, elle recommence à sourire...

Sa santé se stabilise (Sida) bien suivie, elle a accepté sa maladie.



Ses enfants vont mieux, ils ont bénéficié d'un abonnement de lait l'an passé et celui-ci vient d'être renouvelé. Le petit Eric cependant est encore toujours couverts de petits boutons qui le démangent et la crème que lui donne le centre de santé n'a aucun effet : nous allons consulter avec lui un dermatologue.

Sa fille aînée, Claudine, dont la marraine avait rompu inopinément son engagement il y a un an, et pour qui je cherchais désespérément un nouveau parrainage, vient d'être soutenue par un couple d'amis de Claire.

Lorsque je lui annonce ces deux bonnes nouvelles elle se jette à genoux, lève les bras au ciel pour remercier le Seigneur d'avoir enfin exaucé ses prières.

Lorsque je lui demande ce que font ses enfants (7, 3 et 1 an) lorsqu'elle vient ici ou qu'elle part à 4 h du matin pour acheter les petits poissons séchés qu'elle vendra au marché, elle nous explique qu'elle paye 5 € /mois une fillette de 13 ans pour s'en occuper.

Pendant le long confinement, elle a pu continuer son commerce alimentaire, mais il y avait beaucoup moins de clients, sa fille, Claudine a travaillé 5 mois dans une usine de tri de café, pour 1 €/jour, (sans repas), mais cela a aidé à tenir le coup.

Ensuite, nous recevons Emérence .Elle est entrée chez Apécos il y a 3 ans, après avoir adopté 3 petits frères orphelins. L'aîné, David, est le filleul de Claire et le plus jeune Bryan celui de Sandra qui nous a accompagnée l'an passé. Les enfants déscolarisés à cause du confinement l'accompagnent et ce sont les grandes retrouvailles gâchées par ces foutus masques.

Emérence va beaucoup mieux : ses maux de dos ont presque disparu car elle a beaucoup maigri, elle a bénéficié du matelas et des soins d'une kiné que nous avons offerts l'an passé.

Je lui reproche de ne pas chercher plus activement du travail, elle est cuisinière et travaillait surtout pour aider à préparer des repas de fête.

Elle loue une maison très convenable pour 30 € par mois, et avait 10 mois de loyer de retard, elle vient de se débrouiller pour que son Eglise lui en donne 7.

Je trouve ce loyer beaucoup trop cher pour ses moyens, et l'exhorte à déménager plus près d'Apécos où nous pourrions lui trouver du travail, mais elle ne veut pas quitter le quartier qu'elle occupe près de son église, l'école des enfants etc.

Elle nous demande de l'aide pour construire une maison sur un petit terrain offert par le gouvernement aux familles pauvres, mais je lui fais comprendre qu'elle ne doit rien attendre de nous pour ça, et qu'elle doit se remettre au travail.



Nous allons prendre en charge un nouvel examen ophtalmologique pour David, quand à Bryan, entré en 1^e année en février 2020, il a tout oublié durant les 8 mois de déscolarisation, et le voilà à nouveau « en vacances » et manifestement très heureux de l'être. Nous avons exhorté Emerence à le faire travailler chaque jour.

Allons Bryan, fait un sourire à ta Marraine !



Après le départ des 2 familles, c'est Christine qui arrive.

En plus de ses 3 enfants, elle a adopté 2 neveux et nièces, sa fille aînée encore à la maison vient d'accoucher et pendant le confinement elle a encore recueilli un grand ado de l'âge de ses enfants qui errait dans son quartier.

Je la félicite pour tant de générosité, elle est toute étonnée de ma réaction, croyant que j'allais lui reprocher son geste...

Christine et Francine